



**Kasteel van Loppem**

STICHTING JEAN VAN CALOEN

# Magazine Web

## du Château de Loppem

N° 3 — 24 avril 2023

**Nouvelle acquisition  
pour le château**

### Une poupée de Malines représentant l'Enfant Jésus bénissant. Une nouvelle acquisition pour la collection du château de Loppem en dialogue avec d'autres Enfants Jésus



Lors du règne de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne, et de la régente Marguerite d'Autriche, Malines se développa en un des plus importants centres de sculpture des Pays-Bas méridionaux.

En témoignent les fameuses 'poupées de Malines' qui y sortirent des ateliers entre la moitié du 15<sup>e</sup> siècle jusqu'à la moitié du 16<sup>e</sup> siècle. Ces statuette, d'une hauteur habituelle de 20-35 cm, étaient taillées dans le bois et représentaient tour à tour la Vierge à l'Enfant, les saintes (alors) fort populaires telles que Barbe, Catherine, Anne, Elisabeth, Agnès, Dorothee etc. Ce qui caractérise ces statuette, ce sont le visage arrondi avec un front haut (l'idéal de la beauté féminine à la cour bourguignonne), les lèvres boudeuses, de petits yeux et les joues rougissantes. Une fois taillées par le sculpteur, ces 'poupées' passaient dans les mains d'un peintre pour recevoir une riche polychromie de couleurs que l'on qualifierait aujourd'hui de criarde : du rouge, du vert et du bleu et du doré en abondance. Ces statuette étaient utilisées à des fins de dévotion personnelle, chez soi dans la chambre à coucher ou dans la chapelle privée, dans la cellule d'un couvent ou dans la chambre d'une béguine. Elles pouvaient aussi être placées individuellement ou intégrées dans un re-

*Enfant Jésus bénissant*

Noyer, polychromie, dorure,

H. 34,5 cm

Malines, début 16<sup>e</sup> siècle

Fondation Jean van Caloen,  
Château de Loppem

table ou dans un 'jardin clos'. Leur production était impressionnante ; on peut franchement parler d'une production de masse, et ces poupées de Malines étaient un produit d'exportation recherché. Le marché de vente ne s'étendait pas uniquement aux confins de l'Europe comme les Açores et Madère. Comme à l'époque, les Pays-Bas faisaient partie de la Couronne espagnole, ces sculptures parvenaient aussi en Inde, aux Philippines et en Amérique du Sud.

L'on trouve ces 'poupées de Malines', une fraction de la quantité jamais réalisées, aujourd'hui dans de nombreux musées et collections particulières. Ainsi Jean van Caloen (1884-1972), lui aussi, a pu en acheter. Le château de Loppem expose une *Vierge à l'Enfant avec grappe de raisins* ainsi qu'une *Sainte Anne Trinitaire* (Anne en compagnie de sa fille Marie et de son petit-fils Jésus).

En juin 2022 lors d'une vente<sup>1</sup>, la collection s'est vue agrandir d'une poupée de Malines représentant *l'Enfant Jésus bénissant* (h. 34,5 cm, noyer, polychromie, dorure, début 16<sup>e</sup> siècle). Le bambin est représenté nu et en pied. De sa main droite l'Enfant bénit, tandis que sa main gauche tient un orbe (ou globe). Etant donné la couleur rouge et les dimensions de l'objet il se peut que ce soit tout de même une pomme, ce qui réfère à Jésus comme le nouvel Adam (et Marie la nouvelle Ève). Globe ou pomme, le message est le même : Jésus, par son arrivée sur terre et son sacrifice, est le sauveur de l'humanité.

Le bambin avec ses boucles blondes, son large front et son sourire à l'air bien sympathique. Mais le message sous

-jacent est des plus sérieux. Son geste bénissant et l'orbe/la pomme réfèrent au *Salvator Mundi* ou sauveur du monde. Par sa crucifixion et par sa résurrection, il sauvera l'humanité. Cette iconographie stéréotypée était fort recherchée, pas uniquement dans les Pays-Bas méridionaux, mais aussi au Portugal et en Espagne, principalement dans les monastères, à nouveau pour la dévotion personnelle. En témoignent les nombreux exemplaires encore conservés en péninsule ibérique. Mais avec l'expansion outre-mer, ces Enfants Jésus bénissant se retrouvèrent aussi au Mexique, au Pérou, au Brésil

ainsi qu'en Inde, aux Philippines (pensons au populaire *Santo Niño de Cebú*), en Chine jusqu'au Japon. Cette manière de représentation était reprise par des artisans locaux. L'acquisition récente et réfléchie, ici présentée, est fort intéressante dans ce sens qu'à quelques mètres l'un de l'autre l'on peut se rendre compte comment une poupée de Malines, par le biais de l'expansion de la christianisation, un siècle plus tard, trouve son interprétation à l'autre bout du monde. Pas uniquement en bois, mais pour ce qui est de l'Inde, de la Chine et du Japon, aussi en ivoire. De tels exemples en ivoire sont aussi exposés au château de Loppem.

## Les poupées malinoises comme modèles pour les colonies espagnoles et portugaises

Même si l'Enfant est habillé, cette statuette Indo-Portugaise de l'Enfant Jésus bénissant, est nettement inspirée par les statuettes exécutées un siècle plutôt à Malines. Remarquez sur le tablier les instruments de la Passion, de bas en haut : les clous, la colonne de flagellation, l'échelle, le calice, l'écuelle et sa bassine, le voile de Véronique et la croix sur la colline du Golgotha.

*Enfant Jésus de la Passion*  
Bois  
Indo-Portugais, 17<sup>e</sup> siècle  
Porto, Museu de Arte sacra



En outre, et pour rester dans l'art Indo-Portugais, la collection de la Fondation Jean van Caloen possède un baiser de paix en ivoire. L'on y retrouve une représentation similaire de l'Enfant Jésus. Cette fois-ci ne bénissant pas mais se tenant devant la croix sur un bateau. Appuyé contre la croix, l'échelle et le bâton avec l'éponge (deux des instruments de la Passion). Le *Salvator Mundi* avec l'orbite tient de son autre main la voile où sont représentées les cinq plaies; le cœur entouré des mains et des pieds. Au-dessus Dieu contemple la scène. À nouveau Jésus, par son sacrifice, sauveur du monde.

À côté de l'Enfant Jésus bénissant, en pied, comme *Salvator Mundi*, il existe dans la tradition Indo-Portugaise une version de l'Enfant Jésus couché. Ici aussi Jean van Caloen a su en acquérir deux exemplaires pour sa collection. Les deux iconographies (l'Enfant debout et l'Enfant couché) sont différentes et doivent être interprétées de manière différente. L'Enfant Jésus soi-disant 'dormant', ne dort pas car ses yeux sont ouverts ou mi-clos, son index droit est posé contre ses lèvres et doit être perçu comme un signe de méditation, comme nous le faisons aussi lorsque l'on réfléchit. Dans le contexte de sa dévotion personnelle, celui qui possédait une telle statuette, pouvait méditer sur le sacrifice de la croix et sur la résurrection du Christ, et bien entendu aussi sur sa propre vie.

*Enfant Jésus couché*

Ivoire, polychromie, dorure,  
H. 16 cm  
Chine, 17<sup>e</sup> ou début 18<sup>e</sup> siècle (?)  
Fondation Jean van Caloen,  
Château de Loppem



*Baiser de paix*  
Ivoire,  
H. 10,4 cm  
Goa, 17<sup>e</sup> siècle  
Fondation Jean van Caloen,  
Château de Loppem



*Enfant Jésus bénissant*  
Ivoire, polychromie, dorure,  
H. 18,8 cm  
Ceylan, 17<sup>e</sup> ou début 18<sup>e</sup> siècle (?)  
Fondation Jean van Caloen,  
Château de Loppem



Au 16<sup>e</sup> siècle, dans les Nativités, l'Enfant Jésus est bien entendu représenté nu. Mais comme nous le montrent les poupées malinoises, représenté en bambin l'Enfant Jésus est dans sa nudité la plus complète. D'ailleurs, outre en sculptures, une représentation contemporaine, cette fois-ci en peinture, est fort intéressante. L'œuvre est de la main de Joos van Cleve (aussi connu sous le nom de Joos van der Beke) (vers 1485-1540/1541) conservée au Museo Thyssen-Bornemisza à Madrid. Cette peinture datant de vers 1530 représente l'Enfant Jésus sur le globe. À nouveau nu et bénissant, l'Enfant debout sur un globe de cristal pourvu de trois paires d'ailes, ne tient cette fois-ci pas l'orbe mais sa croix. Nous retrouvons ici aussi une référence explicite, Jésus représenté en enfant innocent, qui par sa crucifixion future, sauvera l'humanité.

Benoit Kervyn de Volkaersbeke



Joos van Cleve (Joos van der Beke)  
 (vers 1485-1540/41)  
*L'Enfant Jésus sur le globe*  
 Huile sur panneau,  
 H. 37 cm x 26 cm  
 Vers 1530  
 Madrid, Thyssen-Bornemisza Museum

## Notes

1. Vente par Rob Michiels de la collection de Paul De Grande (château de Snellegem le 23 juin 2022), lot 493.

## Sources

C. Ceulemans (e.a.), *Mechels houtsnijwerk in de eeuw van Keizer Karel*, Stedelijke Musea en OKV, 2000.

F. Cairon et D. Steyaert, *Made in Malines. Les statuettes malinoises ou poupées de Malines de 1500 -1540. Étude matérielle et typologique*, Bruxelles, 2019.

